

Résidence culturelle de territoire

Pour Louis-Do Bazin, « on a deux mains qui peuvent ouvrir sur l'imaginaire »

Pour le marionnettiste Louis-Do Bazin, invité par la municipalité à une résidence culturelle de territoire, « rien ne vaut la preuve par l'exemple ». C'est pourquoi, lors de son passage dans les salles de classe saint-affricaines, il s'efforce de délivrer aux enfants « quelques clés de manipulation ». « Et ça fonctionne toujours, constate-t-il. Très vite, les enfants ont envie de prendre les marionnettes et initient des rencontres, des dialogues. Les possibilités sont infinies. »

Louis-Do Bazin et son assistante Aline Bardet ont entamé lundi 3 novembre à l'école Saint-Jean-Baptiste et mardi 4 novembre à l'école Blanchard cette résidence qui se déclinera en 5 séquences d'ici avril 2015. « C'est le début concret d'une aventure » assure le marionnettiste qui voit dans ses créatures « une réponse à l'individualisme ambiant » : « Aujourd'hui, les enfants sont sans cesse sollicités, on ne leur laisse même pas le temps de s'ennuyer. Pourtant, l'ennui est un moteur de création, d'imagination. Nous, ce

qu'on veut leur montrer en leur mettant une simple marionnette entre les mains, c'est que les mains ne servent pas seulement à pianoter un code de carte bleue pour les adultes et à ouvrir un sachet plastique pour eux. Les mains sont une porte sur l'imaginaire. »

Pour les élus et le service culturel qui ont présenté cette résidence lors d'une conférence de presse à la mairie lundi 3 novembre, cette action a une cohérence avec l'existence de la collection de marionnettes que la Ville doit mettre en valeur d'ici 2015. Mais elle se veut pédagogique en initiant chez les enfants un double rôle d'acteurs et de spectateurs.

La résidence (financée à hauteur de 15.000 euros par la Drac, la commune complétant pour un montant similaire) s'accompagnera de spectacles inscrits dans la programmation culturelle de la mairie, dont le premier aura lieu samedi 8 novembre à 17 h à la salle des fêtes (lire ci-dessous).

N.F.



Suivant les consignes de Louis-Do Bazin, les CP de Blanchard ont commencé par sculpter leur marionnette-chenille dans un bloc de mousse.

Marionnettes

Un « Gaine park » préhistorique à Saint-Affrique

Le 7 mars, à la salle des Colonne, les Saint-Affricains, petits et grands, étaient invités à manipuler des marionnettes en mousse en forme de chenille dans un parc d'attractions appelé « Manipuloparc ». Un mois plus tard, samedi 4 avril, même lieu, ils étaient à nouveau invités mais cette fois-ci pour trouver une marionnette à leur main avant de la faire évoluer dans un « Gaine park ». Finies les baguettes pour donner vie à sa marionnette, ce jour-là, Louis-Do Bazin, dit Le Montreur, et Alice Bardet, médiatrice culturelle, ont proposé aux curieux d'enfiler sur une main une marionnette à gaine et de la faire vivre au temps de la préhistoire.

Chasse au mammouth, pêche, construction de cabane, troc, casse noix... les marionnettes et leurs propriétaires d'un jour ont joué le jeu et se sont visiblement régalez en décochant des flèches, en lâchant des projectiles avec des frondes ou en visitant une grotte préhistorique.

« Hier, nous sommes allés à la rencontre de plus de 300 élèves des écoles primaires de St-Affrique pour la Leçon du montreur et nous avons encore une fois trouvé un bel accueil », souligne Louis-Do Bazin. « Durant notre résidence cultu-



Une fois leur marionnette à gaine enfilée, les visiteurs du « Gaine park » ont vécu un moment au temps de la préhistoire avec la pêche...

relle de territoire, les enfants mais aussi les résidents des Logements-foyer nous ont aidés à créer ces nouvelles installations-spectacles préhistoriques. Après St-Affrique, le Gaine park sera installé à Givors (près de Lyon) dans 2 mois, puis à Clamart (Hauts-de-Seine), dans la programmation jeune public du Festival d'Avignon en juillet, au Festival « au bonheur des mômes » au Grand-Bornand (Haute-Savoie) en août...

Cette résidence culturelle de territoire, moment nécessaire pour que les artistes puissent imaginer et créer de nouveaux spectacles et de nouvelles marionnettes, s'est déroulée à Saint-Affrique avec le soutien de la mairie et de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) Midi-Pyrénées.

S'ils ont rempli haut la main leur contrat, le Montreur et son équipe ont déjà promis de revenir à Saint-Affrique et en Sud-



... mais aussi la chasse au mammouth.

Aveyron où plusieurs écoles ont manifesté leur intérêt pour accueillir la troupe.

En attendant, avant de partir, ils ont livré une mallette pédagogique qui permettra aux animateurs de la ville formés par Louis-Do Bazin et aux enseignants de faire découvrir la marionnette dans tous ses états (lire encadré).

Benoît GARRET

Une mallette pédagogique pour découvrir la marionnette

Avant de quitter Saint-Affrique et de partir en tournée, Louis Do Bazin dit le Montreur et la médiatrice culturelle Alice Bardet ont honoré leur commande en réalisant une mallette pédagogique destinée à faire découvrir la marionnette.

« Elle ira rejoindre la collection de marionnettes dans le futur musée et pourra tourner dans les écoles puisqu'elle est prévue pour voyager », a indiqué Louis-Do Bazin. « Cette malle appartient à ma famille et avant de la céder à Saint-Affrique, j'ai demandé l'accord de mes enfants. Cette malle a donc une histoire affective. Elle a aussi déjà servi pour un spectacle du Montreur joué en 1991 à Venise. »

A présent, elle regorge de petits rangements qui contiennent les différents types de bois utilisés pour fabriquer une marionnette, de la soie brute, une chenille en mousse, deux marionnettes danseuses étoiles, un véritable Guignol de Lyon, une marionnette à gaine... et des fiches pédagogiques et techniques.



Alice Bardet avec une marionnette à gaine et Louis Do Bazin avec Guignol devant la mallette pédagogique qu'ils ont réalisée pour St-Affrique.

B.G.